HISTOIRE

DE

St. Jean-Baptiste

PATRON

DES

CANADIENS-FRANÇAIS

---

24 JUIN

QUEBEC

1880

L.J.

TO THE CONSUMERS

OF THE

AERATED BEVERAGES.

The **Medical Hall Belfast Ginger Ale, Soda Water, etc.,** made by us, we believe to be *pure, wholesome and beneficial.*

We purify the water by a system of subsidence and filtration originating with ourselves and giving the best results.

The flavoring principle of our Ginger Ale is PURELY VEGETABLE. Its agreeable ACIDITY is simply that of the LEMON FRUIT.

We pay especial attention to having the gas *Chemically pure* before charging the water with it.

To verify our belief, we submitted specimens of our manufacture to Professor J. Baker Edwards, Ph. D., D.C.L., F.C.S., with the following result :—

MONTREAL, June 11th, 1875.

This is to certify that I have made a careful analysis of the Aerated Waters, prepared at the Medical Hall Soda Water Factory, viz: Soda Water, Seltzer Water, and **Belfast Ginger Ale**, and I find them to contain only wholesome and beneficial ingredients, and are entirely free from metallic impurities. At the same time they are highly carbonated, and are of an uniform and excellent quality.

J. BAKER EDWARDS, Ph.D., D.C.L., F.C.S.
Professor of Chemistry, etc.

CHARLES GURD & CO.,
Proprietors,
Successors to KENNETH CAMPBELL & CO.

HISTOIRE

DE

St. Jean-Baptiste

PATRON

DES

CANADIENS-FRANÇAIS

---

24 JUIN

QUEBEC

1880

BX4700
.J65
H58

Introduction.

C'EST en 1834, que les Canadiens-français ont été dotés d'un patron.

On a cru qu'il était utile à leur existence nationale, d'avoir un nom vénéré, autour duquel, tous les sentiments patriotiques pussent, une fois l'an, se rallier.

On aurait pu choisir, dans notre jeune histoire, quelque nom respecté, quelque figure imposante—on ne l'a pas fait et on a bien fait.

Il convenait à un pays jeune encore, dont toute l'histoire, à peu près, est dans l'avenir, d'avoir pour patron un nom qui fût en lui-même le précurseur de temps meilleurs.

Dans cette pensée, sans doute, on a choisi Jean-Baptiste—un prophète.

C'était une belle mission que la sienne : celle de préparer le peuple d'Israël à la réception du Christ.—Il venait dire à ce peuple qui avait anéanti la loi par ses traditions, que le

temps était venu où il devait abandonner la tradition de leurs pères ; mettre fin, même à leurs sacrifices et se tourner sans hésitation vers ce Messie que les prophètes leur avaient annoncé.

Et combien il s'en acquitta fidèlement, en dénonçant l'hypocrysie des pharisiens ; en proclamant Jésus-Christ comme Celui qui, seul, devait mettre fin au culte cérémoniel de l'Ancien Testament ; inaugurer l'ère de la grâce et proclamer le salut gratuit, en opposition au salut par les œuvres ; en même temps qu'il devait exiger des fruits convenables à la répentance et à la foi.

S'il est difficile de trouver les chaînons historiques qui rattachent le Canada à la Judée, il l'est moins de trouver dans la vie du prédicateur du désert les sentiments et les convictions religieuses que nous pouvons offrir à l'imitation du croyant, sinon du citoyen.

Si telle a été la pensée de nos patriotes, nous leur serons à toujours reconnaissants, et partageons avec eux aujourd'hui l'espérance

de voir ce Christ, si fidèlement proclamé il y a 1880 ans, reçu comme l'unique Sauveur et Médiateur, à l'exclusion de tout autre, par tous nos compatriotes des Etats-Unis et du Canada.

Nous donnons ici un aperçu de la vie du ministère et des convictions religieuses de Jean-Baptiste telles que contenues dans les livres Saints.

I.

SA NAISSANCE.

Ce sont les quatre Evangélistes qui nous fournissent les principaux renseignements sur sa vie. Et St. Luc commence par nous dire:

"Au temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un certain sacrificateur nommé Zacharie, du rang d'Abia; et sa femme *était* des filles d'Aaron, et son nom était Elisabeth. Ils étaient tous deux justes devant Dieu, marchant dans tous les commandements, et dans *toutes* les ordonnances du Seigneur, sans reproche. Et ils n'avaient point d'enfants, à cause qu'Elisabeth était stérile, et qu'ils étaient l'un et l'autre fort avancés en âge.

"Or il arriva que, comme Zacharie exerçait la sacrificature devant le Seigneur, à son tour, l'ange du Seigneur lui apparut, se tenant au côté droit de l'autel du parfum. Et Zacharie fut troublé quand il le vit, et il fut saisi de crainte. Mais l'ange lui dit: Zacharie, ne

crains point ; car ta prière est exaucée, et Elisabeth ta femme enfantera un fils, et tu appelleras son nom Jean. Et tu auras une grande joie, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur, et il ne boira ni vin ni cervoise ; et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère. Et il convertira plusieurs des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu. Car il ira devant lui animé de l'esprit et de la vertu d'Elie, afin qu'il ramène les cœurs des pères dans les enfants, et les rebelles à la prudence des justes, pour préparer au Seigneur un peuple bien disposé.

" Alors Zacharie dit à l'ange : Comment connaîtrai-je cela ? car je suis vieux, et ma femme est fort âgée.

" Et l'ange répondant, lui dit : Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu, et qui ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer ces bonnes nouvelles. Et voici, tu seras sans parler, et tu ne pourras point parler jusqu'au jour que ces choses arriveront ; parce que tu

n'as point cru à mes paroles qui s'accompliront en leur temps.

"Or le peuple attendait Zacharie, et on s'étonnait de ce qu'il tardait tant dans le temple. Mais quand il fut sorti, il ne pouvait pas leur parler, et ils connurent qu'il avait vu quelque vision dans le temple ; car il le leur donnait à entendre par des signes ; et il demeura muet. Et il arriva que, quand les jours de son ministère furent achevés, il retourna en sa maison.

"Et après ces jours-là, Elisabeth sa femme conçut, et elle se cacha l'espace de cinq mois, en disant : Certes, le Seigneur en a agi avec moi ainsi aux jours qu'il m'a regardée pour ôter mon opprobre d'entre les hommes.

"Or le terme d'Elisabeth fut accompli pour accoucher ; et elle mit au monde un fils. Et ses voisins et ses parents ayant appris que le Seigneur avait fait éclater sa miséricorde envers elle, s'en réjouissaient avec elle. Et il arriva qu'au huitième jour ils vinrent pour circoncire le petit enfant, et ils l'appelaient Za-

charie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole, et dit : Non, mais il sera nommé Jean.

" Et ils lui dirent : Il n'y a personne en ta parenté qui soit appelé de ce nom.

" Alors ils firent signe à son père, qu'il déclarât comment il voulait qu'il fût nommé. Et *Zacharie* ayant demandé des tablettes, écrivit : Jean est son nom ; et tous en furent étonnés. Et à l'instant sa bouche fut ouverte, et sa langue *déliée*, tellement quil parlait en louant Dieu. Et tous ses voisins en furent saisis de crainte : et toutes ces choses furent divulguées dans tout le pays des montagnes de Judée. Et tous ceux qui les entendirent les mirent en leur cœur, disant : Que sera-ce de ce petit enfant? Et la main du Seigneur était avec lui.

"Alors Zacharie son père fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et délivré son peuple ; et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur dans la

maison de David, son serviteur. Selon ce qu il avait dit par la bouche des saints prophètes, qui ont été de tout temps ; *que* nous serions sauvés *de la main* de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent ; pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et pour avoir mémoire de sa sainte alliance, *qui est* le serment qu'il a fait à Abraham, notre père ; *savoir*, qu'il nous accorderait, qu'étant délivrés de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte, en sainteté et en justice devant lui, tous les jours de notre vie. Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut ; car tu iras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies, et pour donner la connaissance du salut à son peuple, dans la rémission de leurs péchés ; par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, desquelles l'Orient d'en haut nous a visités ; afin de reluire à ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, *et* pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Et le petit enfant croissait, et se fortifiait en esprit ; et il fut dans les déserts jusqu'au jour qu'il devait être manifesté à Israël.

II.

SON MINISTERE.

Du berceau à l'homme prêt à entrer dans l'exercice de son ministère, les écrivains sacrés nous disent à peu près rien. Cependant nous ne croyons pas nous écarter de la vérité, en disant que, durant cette partie de sa vie "passée dans le désert," il dût y faire une étude sérieuse des écrits de l'Ancien Testament. Nazaréen dans la sobriété de sa nourriture et la simplicité de ses vêtements, il apparût à Israël avec toute l'austérité des anciens prophètes. C'est dans le désert non loin de la mer Morte, qu'il a exhorté le peuple à la répentance et à un complet changement de vie, l'engageant à fuire la colère à l'avenir et lui administrant le signe symbolique du baptême pour marquer que toutes choses doivent être faites nouvelles, en disant : "convertis-"sez-vous, car le royaume des cieux est pro-"che, car c'est ici celui dont il a été parlé

"par Isaïe le prophète, en disant : la voix de "celui qui crie dans le désert est : préparez "le chemin du Seigneur, applanissez ses sen-"tiers. Or, Jean avait son vêtement de poil "de chameau et une ceinture de cuir autour "de ses reins ; et sa nourriture était des sau-"terelles et du miel sauvage. Alors les ha-"bitants de Jérusalem, et de toute la Judée, "et de tout le pays des environs du Jourdain "vinrent à lui, et ils étaient baptisés par lui "au Jourdain, confessant leurs péchés ; mais "voyant plusieurs des pharisiens et des Sadu-"céens venir à son baptême," chercher une vertu magique d'ablution qui devait les dispenser de la pureté intérieure," il leur dit :

"Race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère à l'avenir ? Faites donc des fruits convenables à la repentance ; et ne présumez point de dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que Dieu peut faire naître de ces pierres même des enfants à Abraham. Or la cognée est déjà mise à la racine des arbres ; c'est pourquoi tout

arbre qui ne fait point de bon fruit va être coupé et jeté au feu.

Alors les troupes l'interrogèrent, disant : que ferons-nous donc ? Et il répondit et leur dit : que celui qui a deux robes en donne une à celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger en fasse de même.

Il vint aussi à lui des péagers pour être baptisés, qui lui dirent : Maître que ferons-nous ? Et il leur dit : n'exigez rien au-delà de ce qui vous est ordonné.

Les gens de guerre l'interrogèrent aussi, disant : et nous que ferons-nous ? Il leur dit : N'usez point de concussion, ni de fraude contre personne ; mais contentez-vous de vos gages.

Surpris de tant d'autorité et admirant sa sainteté, "le peuple raisonnait en soi-même si Jean n'était point le Christ;" mais il ne les laissa pas dans cette fatale erreur—il baptisait d'eau, le Messie devait baptiser du St.-Esprit ; il prêchait le baptême de la repentance ; le Messie devait prêcher le salut et le pardon.

Pour moi, je vous baptise d'eau en *signe de* repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, *et* je ne suis pas digne de porter ses souliers; celui-là vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van en sa main, et il nettoiera entièment son aire, et il assemblera son froment au grenier; mais il brûlera la paille au feu qui ne s'éteint point.

Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain vers Jean pour être baptisé par lui. Mais Jean l'en empêchait fort, en *lui* disant: J'ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens vers moi!

Et Jésus répondant, lui dit: Laissez-*moi faire* pour le présent; car il nous est ainsi convenable d'accomplir toute justice. Et alors il le laissa faire.

Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit incontinent hors de l'eau; et voilà les cieux lui furent ouverts, et *Jean* vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe, et venant sur lui. Et voilà une voix du ciel, disant:

Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris mon bon plaisir.

Dès lors Jean-Baptiste se borna à rendre témoignage au Messie. Il le montra à la foule, il le montra aux disciples, André et Jean, et comme le peuple cessa d'accourir auprès de lui, pour se faire baptiser et qu'il s'attacha à Jésus, les disciples de Jean, peinés de cet abandon, le firent remarquer à leur maître ; mais il leur répondit simplement en parlant de Jésus-Christ qui entrait dans son ministère:

Il faut qu'il croisse, et que je diminue.

(Jean iii. 30.)

Et lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des lévites pour l'interroger, *et lui dire :* Toi, qui es-tu ? Car il l'avoua, et ne le nia point ; il l'avoua, dis-je, *en disant :* Ce n'est pas moi qui suis le Christ. Sur quoi ils lui demandèrent : Qui es-tu donc? Es-tu Elie? et il dit : Je ne le suis point. Es-tu le prophète? et il répondit : Non. Ils lui dirent donc : Qui es-tu, afin que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyés? Que

dis-tu de toi-même? Il dit: Je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Aplanissez le chemin du Seigneur; comme a dit Esaïe le prophète.

Or ceux qui avaient été envoyés *vers lui* étaient d'entre les pharisiens. Ils interrogèrent encore, et lui dirent: Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es point le Christ, ni Elie, ni le prophète?

Jean leur répondit, et leur dit: Pour moi, je baptise d'eau; mais il y en a un au milieu de vous, que vous ne connaissez point. C'est celui qui vient après moi, qui m'est préféré, et duquel je ne suis pas digne de délier la courroie du soulier.

Ces choses arrivèrent à Béthabara, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait."

Il n'oublia jamais la nature de son ministère et ne négligea aucune occasion de diriger les regards de ses disciples et de ses nombreux auditeurs vers Celui dont il était venu préparer la voie et qu'il présentait au peuple comme le seul nom et la seule victime par laquelle

les péchés peuvent être nettoyés. Un jour, voyant Jésus venir à lui, il dit: Voilà l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. C'est celui duquel je disais: Après moi vient un personnage qui m'est préféré; car il était avant moi. Et pour moi, je ne le connaissais point; mais afin qu'il soit manifesté à Israël, je suis venu à cause de cela baptiser d'eau.

Jean rendit aussi témoignage, en disant: J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et s'arrêter sur lui. Et pour moi, je ne le connaissais point; mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'avait dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre, et se fixer sur lui, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit. Et je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage que c'est lui qui est le Fils de Dieu.

Le lendemain encore Jean s'arrêta et avec lui deux de ses disciples; et, regardant Jésus qui marchait, il dit: voilà l'agneau de Dieu. Et les deux disciples l'entendirent tenant ce discours, et, abandonnant leur maître, ils suivirent Jésus.

III.

SES CONVICTIONS ET SES DOUTES.

JEAN n'a pas été seulement précurseur, il a été aussi docteur : il devait préparer la voie au Messie, et pour cela il ne suffisait pas de l'annoncer, il fallait encore préparer les cœurs à le recevoir; il a donc prêchèr la repentance et la contrition intérieure sans laquelle personne n'accepte le salut gratuit, parce que personne n'en sent le besoin. Venant avant Jésus-Christ, il a prêché, comme les apôtres qui sont venus après, le salut sans les œuvres de la loi—la justification par la foi—en désignant du doigt Jésus comme l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Cependant il est facile de comprendre les doutes qui durent l'assaillir lorsque, retenu dans sa prison, il voyait Jésus faire des miracles, prêcher, gagner les âmes à lui, mais vivre dans l'obscurité, dans le renoncement à lui-même, ne faire que des conquêtes spirituelles et souffrir, ce qui

pour les disciples mêmes du Sauveur était une énigme impénétrable. Il pouvait croire que sa mission n'était pas encore finie, et refuser de licencier ses disciples pour les adresser à Jésus, qui ne se présentait pas avec un caractère public. Aussi, inquiet, dans le doute, il appela deux de ses disciples, et les envoya vers Jésus, pour lui dire : Es-tu celui qui devait venir, ou devons-nous en attendre un autre ?

Et, étant venus à lui, ils lui dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés auprès de toi pour te dire : Es-tu celui qui devait venir, ou devons-nous en attendre un autre ?

(Or en cette même heure-là il guérit plusieurs personnes de maladies et de fléaux, et des malins esprits ; et il donna la vue à plusieurs aveugles.)

Ensuite Jésus leur répondit, et leur dit : Allez, et rapportez à Jean ce que vous avez vu et ouï, que les aveugles recouvrent la vue, que les boiteux marchent, que les lépreux sont nettoyés, que les sourds entendent, que les morts ressuscitent, et que l'evangile est prêché

aux pauvres. Mais bienheureux est qniconque n'aura point été scandalisé à cause de moi.

Cette réponse du Sauveur était bien propre à le relever—Et cependant qui s'étonnerait de ces luttes intérieures auxquelles Jean fut en proie ? Il y a dans la vie de chaque fidèle des moments où les convictions les plus fortes et les mieux assises viennent à être ébranlées: les ténèbres succèdent à la lumière et l'on est comme abandonné du St.-Esprit; or il est à croire que Jean a eu ses moments de faiblesse comme nous tous.

On s'habitue trop, en général, à considérer les caractères bibliques comme étant tout d'une pièce, fermes et inébranlables : on les divinise trop, en les élevant trop au-dessus de l'humanité ; on leur fait perdre ce qu il y a pour nous d'instructif dans leur foi triomphant de leurs doutes.

Un seul a vécu sans passer alternativement du bien au mal et du mal au bien ; un seul a vécu immuable dans sa force, parce qu'il était lui-même le Fort, le Puissant : c'est Jé-

sus-Christ. (*) Tous les autres ont dû lutter

* A Toi, Seigneur! nul n'est semblable,
Car Toi seul es la Vérité;
Et chez Toi seul tout est aimable,
Tout est grandeur, force et beauté.

contre les ténèbres intérieures, et tous ont pu succomber. Et si on se représente le précurseur dans son cachot, on ne sera pas surpris qu'il ait eu ses heures d'angoisses; que le tranquille et lent établissement du règne du Messie lui ait paru peu divin, suspect même, et qu'il ait oublié toutes les expériences précédentes pour se laisser aborder par le doute.

IV.

À QUI IL S'ADRESSE POUR ETRE FORTIFIÉ DANS SA FOI.

MAIS, dans ces doutes encore, que de confiance! dans cette incrédulité, que de foi! C'est à Jésus lui-même qu'il s'adresse dans son incertitude, et sa question n'est autre que cette prière: "Je crois, Seigneur, aide-moi dans mon incrédulité."

Il ne s'interroge pas lui-même—il ne va pas auprès des prêtres juifs et des pharisiens, il va droit à Jésus.

Et certes celui qui demande à Dieu s'il est Dieu, et au Sauveur s'il est le Sauveur, celui-là n'est pas hors de la foi ; un seul rayon du ciel dissipera l'obscur nuage qui pèse sur son âme. Aussi Jésus a bien compris son état d'âme, car malgré ses doutes Il rend, devant les troupes un beau témoignage à sa foi en disant :

Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité du vent ? Mais qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu de précieux vêtemens ? Voici, c'est dans les palais des rois que se trouvent ceux qui sont magnifiquement vêtus, et qui vivent dans les délices. Mais qu'êtes-vous *donc* allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici, j'envoie mon messager devant ta face, et il préparera ta voie devant toi. Car je vous dis qu'entre ceux qui sont nés de femme il n'y a aucun

prophète plus grand que Jean-Baptiste ; et toutefois le moindre dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.

Constatant, en même temps.

V.

LA SUPÉRIORITÉ DE LA NOUVELLE ALLIANCE À L'ANCIENNE.

Depuis la première prophétie dans le troisième chapitre de la Genèsse jusqu'aux dernières, dans le Livre de Malachie, il y a progrès constant dans la clarté et la précision des détails concernant la nature du Christ ; néanmoins il est probable que les prophètes se firent toujours une idée incomplète du sujet de leur prophétie ; tandis que Jean put le voir et l'entendre ; ce qui lui donna une si grande supériorité sur ses prédécesseurs, de l'aveu même du Christ. Et cependant ses connaissances du Sauveur et de son œuvre étaient bien limitées. Le St.-Esprit promis à quiconque le demande, Jean ne le connaissait pas, et il comprenait moins bien la nature de l'œu-

vre du Sauveur et l'influence du St. Esprit, que le plus humble croyant qui a été témoin de l'effusion du St.-Esprit aux jours de la Pentecôte ou de réveils postérieurs dans l'Eglise.

C'était bien la pensée de Jésus, lorsqu'il disait : "Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais et il en fera même de plus grandes, parce que je m'en vais à mon père."

VI.

SON MARTYRE.

HÉRODE Antipas ayant entendu parler de Jean-Baptiste, l'attira auprès de lui, plein de respect pour une sainteté qu'il ne se croyait capable ni d'imiter, ni de contraindre ; il lui demanda ses conseils et l'écouta volontiers, faisant même le bien que Jean lui disait de faire, toutefois sans préjudice à ses honteuses passions—Car, ayan été repris par Jean au sujet d'Hérodias, femme de Philippe, son frère, et de tous les maux qu'il avait faits, il ajouta encore à tous les autres maux, celui de faire enfermer Jean dans la forteresse de Mache-

ronte, bâtie avec magnificence par Hérode, sur le penchant de la montagne de Nébo, dont les parois des rochers descendaient dans la mer Morte; car il eût bien voulu le faire mourir ; mais il craignait le peuple, à cause qu'on tenait Jean pour prophète.

Or au jour du festin de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa en pleine salle, et plut à Hérode. C'est pourquoi il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle demanderait.

Elle donc étant poussée auparavant par sa mère, lui dit : Donne-moi ici dans un plat la tête de Jean-Baptiste.

Et le roi en fut marri ; mais à cause des sermens, et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât. Et il envoya décapiter Jean dans la prison. Et sa tête fut apportée dans un plat, et donnée à la fille, qui la présenta à sa mère.

Puis ses disciples vinrent, et emportèrent son corps, et l'ensevelirent ; et ils vinrent l'annoncer à Jésus.

Ainsi se termina sous le couteau d'un prince faible, cette vie si remplie, si austère, si dévouée à son Sauveur et à son Maître. Il ferme la longue liste des prophètes de l'ancien testament et ouvre la noble liste, plus longue encore, des martyrs de l'ere chrétienne. Il dit un solennel adieu à l'ancienne économie et salue en l'entrevoyant, la nouvelle. En présence de cette humilité et de cette héroique austérité—de cette foi et de cette fidélité —nous ne pouvons que nous écrier :

Heureux qui, comme lui, croit à la perversité du cœur, à la nécessité de la contrition et de la repentance !

Heureux qui, pour être sauvé, regarde comme lui, à Jésus, l'Agneau sans défauts et sans tache, qui ôte les péchés du monde !

Heureux qui, comme lui, dans les moments d'épreuve et de doute, regarde à Jésus, le prie de ramener dans son âme le calme, la foi et l'espérance !

Heureux qui, comme lui, sait être fidèle vis à vis de ses semblables, même vis-à-vis de

ses supérieurs, et sait, au péril de sa vie ou de la considération humaine, confesser hautement le glorieux nom de Jésus-Christ son Sauveur.

Chante et triomphe, Eglise de Jésus !
Le Saint des Saints, ton Sauveur règne ;
Et ton amour aujourd'hui daigne,
Dans leurs travaux réjouir ses élus.

Du jour du Christ la sainte aurore a lui :
Bientôt le Sauveur, sans partage,
Règnera sur son héritage,
Et tout genou fléchira devant lui.

MORTON, PHILLIPS & BULMER, IMPRIMEURS, MONTRÉAL.

W. DRYSDALE & CIE.,

Libraires, Papetiers

—ET—

AGENTS DE JOURNAUX

232, RUE ST. JACQUES,

MONTREAL.

Catalogues envoyés sur demande.

Ordres pour Livres Français de Paris promptement remplis.

JOHN PALMER

POSSEDE UN

Assortiment Complet

— DE —

PARFUMS

ANGLAIS ET FRANCAIS,

Ainsi qu'une quantité considérable de

PERRUQUES

—ET DE—

TRESSES DE CHEVEUX.

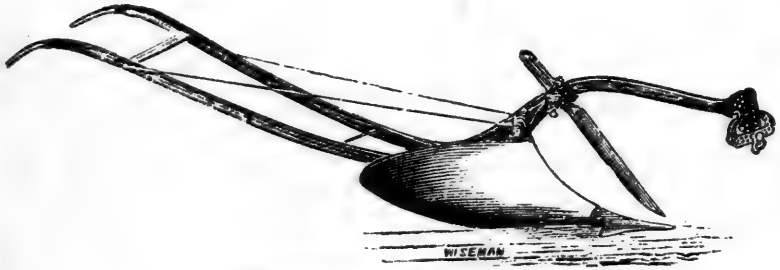
357 Rue Notre Dame, Montreal.

FROST & WOOD,

SMITH'S FALLS, Ont.

MANUFACTURIERS

D'Instruments d'Agriculture,



CHARRUE No. 8.

La moitié du prix d'une charrue solide en fer.

La meilleure de la Puissance.

En usage partout.

Demandez la Charrue No. 8 de "Frost & Wood."

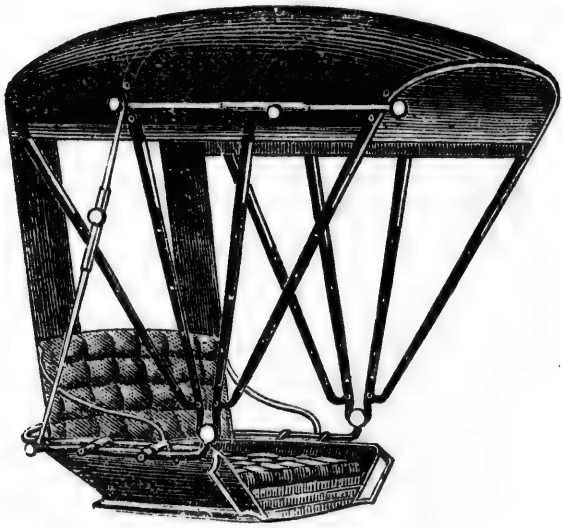
☞ *Pour les Circulaires et les prix s'adresser :*

LARMONTH & FILS,

No. 33, RUE DU COLLEGE, - MONTREAL.

COUVERTURE OU SOUFFLET DE VOITURE,

(BREVETÉ.)



Quelque chose de nouveau et sans égal !

Vendu à la moitié du prix des Soufflets à Buggy ordinaires.

S'adapte facilement aux sièges de toute espèce de voitures :

Est indispensable partout où il est nécessaire de faire usage d'un Soufflet complet pour se protéger contre la pluie ou les rayons du soleil.

Ce Soufflet peut être, sans difficulté, changé d'un siège à un autre et est fait de manière à convenir à des sièges de diverses largeurs.

Vendu en gros par

HENEY & LACROIX,

338 RUE ST. PAUL,

MONTREAL.

Mères, Attention !

TRESOR DES NOURRICES

—DU—

DR. PICAULT,

Indispensable aux Enfants.

——:o:——

Depuis plus de 20 ans le Trésor des Nourrices et des Mères s'est acquis graduellement par ses précieuses qualités une réputation bien supérieure à toutes les autres préparations à l'usage des enfants.

Aux Meres.—Essayez-le une fois et vous ne voudrez plus vous en passer. N'employez aucune autre chose quand vos enfants *percent des dents*, car il soulage immédiatement le petit malade et ne contient rien de nuisible.

IL VAUT MIEUX PREVOIR QUE GUERIR.

Pendant la dentition, les enfants sont sujets à beaucoup d'indispositions, telles que convulsions, diarrhées, dyssenterie, etc., et ces troubles seront *évités* si l'on se sert convenablement du Trésor des Nourrices. Il amollit les gencives, régularise les intestins. détruit les vents et tous les inconvénients qui résultent de la dentition ou autres causes.

Des MILLIERS de personnes peuvent témoigner qu'il ne manque jamais d'apporter le calme sur le berceau des petits enfants.

A vendre par tous les Droguistes respectables.

Quand vous demandez une bouteille de

PAIN KILLER

et que le monsieur du magasin vous dit : "nous venons justement de finir notre assortiment, mais nous avons un autre article qui est tout aussi bon et qui se vend le même prix, c'est-à-dire 25 cents," tournez vos talons et dites : "Bonjour, monsieur ! Cet homme pense plus aux deux ou trois cents de profit qu'il en retire que de votre santé ou bonheur.

PRIS INTERIEUREMENT,

Il guérit la Dyssenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les douleurs dans l'Estomac, Maux de Boyaux, les Coliques de Peintre, Maux de Foie, Dyspepsie et Indigestion Soudains Rhumes, Maux de Gorge, Toux, etc.

EXTERIEUREMENT,

Il guérit Clous, Panaris, Ecrasures, Coupures, Brûlures, Humeurs et Entorses, Enflures des Jointures, Maux de Dents, Névralgie et Rhumatisme, Gercures des Mains, Gelures de Pieds, etc.

Le PAIN KILLER

Est mis dans des bouteilles de 2 et 5 oz. chacune, au prix en détail de **25** et **50** cents chacune. Les grandes bouteilles sont le meilleur marché.

Vendu par tous les Droguistes.

Encouragez les Assurances Bas-Canadiennes

En vous assurant dans la Compagnie d'Assurance

"LA CITOYENNE"

Cette Compagnie offre les plus grandes sûretés dans tous ses Départements, savoir: Feu, Vie, Accidents et Garanties, et elle est reconnue pour sa promptitude et sa libéralité à payer ses réclamations.

FONDEE EN - - - - - - 1864.

CAPITAL SOUSCRIT: - $1,188,000.

DIRECTEURS:

SIR HUGH ALLAN, *Président.*
HENRY LYMAN, *Vice-Président.*
J. B. ROLLAND. ANDREW ALLAN.
N. B. CORSE. ROBERT ANDERSON.
ARTHUR PRÉVOST.

AGENTS PRINCIPAUX:

QUEBEC, - - - - - - OWEN MURPHY.
TROIS RIVIERES, - - J. G. A. FRIGON.
ST. HYACINTHE, - - - - F. BARTELS.
SHERBROOKE, - - - - W. C. LYFORD.
YAMACHICHE, - - - - - L. A. LORD.
RIVIERE-DU-LOUP, - - T. T. RIVARD.

Montant des réclamations payées au 31 Déc., 1879.

$1,549,624.91.

Bureau Principal: 170 Rue St. Jacques, MONTREAL.

GERALD E. HART,
Gérant Général.

62

Morton, Phillips & Bulmer, Imprimeurs, Montréal.

2703 X 3